

FRÉDÉRIQUE MARCHAND  
LA CÉRAMIQUE ÉTRUSQUE  
DES CHANTIERS JULES VERNE  
ET VILLENEUVE-BARGEMON DE MARSEILLE

LES fouilles archéologiques des chantiers des places Jules Verne et Villeneuve-Bargemon, situés juste au nord du Lacydon et fouillés pour le premier en 1992 et 1993, pour le second en 1996 et 1997, ont permis la mise au jour d'installations portuaires archaïques phocéennes des VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. av. n. è.<sup>1</sup>

La fouille de ces structures a livré les traditionnelles productions d'Étrurie importées par les Grecs au cours de l'époque archaïque: le service de la boisson en bucchero nero, des céramiques communes et quelques vases étrusco-corinthiens. Cet ensemble de céramiques est associé à des amphores, vraisemblablement fabriquées en Étrurie méridionale ainsi que des productions locales, comme les céramiques à pâtes claires massaliotes ou les céramiques grises monochromes qui imitent celles en bucchero nero.

L'ensemble céramique étrusque<sup>2</sup> rassemble en un seul lieu de découverte à la fois les productions archaïques mais aussi hellénistiques et classiques: les vases datent de la fin du VII<sup>e</sup> s. av. n. è. à la fin du III<sup>e</sup> s. av. n. è. L'ancienneté de certains vases soulève à nouveau la question de l'installation ou non d'un commerce étrusque précédant celui des Grecs à Marseille et par extension dans le sud de la Gaule.

Le matériel étudié<sup>3</sup> a l'avantage d'appartenir à un contexte portuaire inédit dans le sud de la Gaule, puisqu'il est daté dès l'installation des Grecs à Marseille autour de 600 av. n. è. Nous sommes en présence d'un contexte de découverte bien défini grâce aux études des structures, des strates et du mobilier.<sup>4</sup>

LA SUCCESSION DES QUAIS ARCHAÏQUES

Un premier quai archaïque est construit entre 600 et 575 av. n. è. tandis que la construction de la ville grecque sur les hauteurs de Marseille entraîne des surplus de matériaux et des colluvions vers le bas de la colline. La rive subit donc un envasement jusqu'aux années 525 av. n. è. et le premier quai grec est finalement recouvert par un mètre cinquante de sédiments.

Vers 525 av. n. è. les Grecs construisent un second quai, en grand appareil, exhumé en partie lors des fouilles de la place Jules Verne et qui est entretenu par la population jusqu'à la fin du V<sup>e</sup> s. av. n. è.

Ces variations de niveau de terrain ont permis aux quais archaïques et classiques d'être conservés et mis au jour dans les chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon.

Des correspondances chronologiques entre les deux chantiers ont été réalisées par les responsables de fouilles et le matériel a été étudié comme un ensemble cohérent.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Les publications les plus récentes et les plus complètes sur ces fouilles sont: HERMARY, HESNARD, TRÉZINY 1999; HESNARD 1994; HESNARD, MOLINER, CONCHE, BOUIRON 1999; SOURISSEAU 1997.

<sup>2</sup> Le matériel archéologique est conservé à Marseille, au dépôt de la rue Salengro, auquel j'ai pu accéder grâce à l'autorisation de M. Marc Bouiron, conservateur de l'atelier du patrimoine de la ville de Marseille, Mme Antoinette Hesnard, directeur de recherche au CNRS et M. Jean-Christophe Sourisseau, maître de conférence à l'université de Provence, que je remercie de nouveau pour leur aide.

<sup>3</sup> L'ensemble du matériel étrusque des deux chantiers a fait l'objet d'une étude pour un DEA d'Archéologie soutenu en juin 2000 à l'Université de Dijon, sous la direction de M. Claude Mordant.

<sup>4</sup> HESNARD 1994 et SOURISSEAU 1997.

<sup>5</sup> J.-C. Sourisseau a réalisé un tableau qui met en correspondance les stratigraphies des deux chantiers dans sa thèse de doctorat (SOURISSEAU 1997).

Le matériel étudié ici est daté entre la fin du VII<sup>ème</sup> s. av. n. è. et le milieu du V<sup>ème</sup> s. pour Villeneuve-Bargemon et entre 550 et 400 av. n. è. dans le chantier Jules Verne.

#### COMPOSITION DU FACIÈS CÉRAMIQUE DES DEUX CHANTIERS

Le matériel archaïque de la place Villeneuve-Bargemon n'a pas encore fait l'objet d'une étude détaillée mais il présente les mêmes caractéristiques que celui de la place Jules Verne, déjà étudié. Les céramiques étrusques<sup>1</sup> et locales sont associés aux céramiques fines grecques des VI<sup>ème</sup> et V<sup>ème</sup> s. av. n. è. comme des vases orientalisants, corinthiens, laconiens, attiques à figures noires ou à figures rouges.

La répartition de l'ensemble des vases étrusques étudiés peut s'illustrer ainsi:

Catégorie céramique	Total nombre de fragments	Total NMI	Pourcentage sur total	Pourcentage sur NMI
Bucchero nero	137	66	36,0%	32,67%
Commune	169	79	44,4%	39,11%
Mortier	68	50	17,8%	24,75%
Etrusco-corinthien	3	3	0,8%	1,49%
Vernis noir	3	3	0,8%	1,5%
Genuclia	1	1	0,3%	0,5%
TOTAL	381	202	100%	100%

TAB. I. Répartition des vases étrusques des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon par catégorie céramique.

La céramique commune (mortiers compris) représente 63% du total des vases et le bucchero nero 36%, alors que la céramique étrusco-corinthienne n'est signalée que par trois vases (soit 0,80% du total) sur l'ensemble de la céramique archaïque. Seuls trois fragments de vases à vernis noirs et un fragment de plat de Genuclia rappellent les époques classique et hellénistique.

#### REMARQUES CHRONOLOGIQUES

De l'ensemble des vases étrusques regroupés suivant la stratigraphie des deux chantiers, ressortent trois phases chronologiques de 50 à 75 ans de durée chacune, qui retracent l'occupation et les aménagements des quais:

- 600-525 av. n. è.: de la construction du premier quai grec à la fin de l'envasement du quai, où l'on retrouve un faciès céramique typique des importations étrusques des premières décennies du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è. comme les céramiques communes, le bucchero nero et les vases étrusco-corinthiens.

- 525-450 av. n. è.: phase de la construction et de l'utilisation du second quai. Le faciès céramique se modifie même si on retrouve encore énormément de vases étrusques. Les importations étrusco-corinthiennes disparaissent (dans une moindre mesure puisqu'elles sont peu nombreuses) ainsi que les coupes/couvercles et les urnes en céramique commune.

- 450-400 av. n. è.: abandon du second quai et développement de l'économie massaliote. Quelques vases étrusques sont encore utilisés mais la grande majorité des céramiques retrouvées sont dorénavant de production locale.

<sup>1</sup> Cet ensemble de céramiques est associé à des amphores étrusques, déjà étudiées dans SOURISSEAU 1997.

Datation	Nombre de fragments étrusques	NMI
600/525	82	51
525/450	227	104
450/400	19	11
TOTAL	328	166

TAB. 2. Fréquence des vases étrusques entre 600 et 400 av. n. è. dans les chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon.

La quantité de céramique étrusque diminue dans le port seulement à partir de 450 av. n. è. alors que L.-F. Gantès<sup>1</sup> signalait lors de son étude sur l'économie massaliote, une diminution nette de cette céramique dès 550 av. n. è. dans la cité. Cette différence chronologique entre la cité et le port pourrait s'expliquer par une redistribution systématique hors de Marseille de toute la céramique étrusque à partir de 550 av. n. è.

Entre 525 et 450 av. n. è. environ, la nature des importations diffère puisque l'on ne retrouve plus de céramiques communes comme les urnes et leurs couvercles. Les massaliotes fabriquent alors eux-mêmes ce type de produits en écartant de leurs achats, à partir de cette période, les produits étrusques. Toutefois, le *bucchero nero* continue d'être apporté, soit par les Étrusques, soit par les Grecs jusque dans les années 450-400 av. n. è.

#### LA CÉRAMIQUE ARCHAÏQUE

##### *La céramique commune* (FIGG. 1 et 2)<sup>2</sup>

La céramique commune prédomine puisqu'elle indique un NMI proche de 40% (TAB. 1) et se répartit en deux tiers de vases de cuisine (FIG. 1) et en un tiers de mortiers (FIG. 2). Elle est fabriquée entre le VI<sup>ème</sup> s. et le IV<sup>ème</sup> s. av. n. è., et pour certains mortiers jusqu'au III<sup>ème</sup> s. av. n. è.

La céramique commune étrusque accompagne souvent les trouvailles de *bucchero nero* notamment en habitat et dans les épaves.<sup>3</sup>

Les céramiques communes sont tournées ou terminées au tour et de facture assez grossière. Les formes retrouvées sont courantes dans la production et l'exportation étrusque: ce sont des urnes à bord évasé associées à des coupes/couvercles qui servaient à conserver la nourriture. Ces formes ont été séparées selon la clarté de leur pâte: les pâtes dites sombres présentent des teintes noires, brunes ou gris foncé (11 bords et 10 fonds); celles dites claires tendent à être jaune, rose, beige ou gris clair (5 bords et 1 fond). Les autres formes de vases sont représentées par une anse latérale de lécythe (?) (CO 36), un pied de marmite (CO 32), des fragments de grands vases (CO 51, CO 52 ou CO 53) et un bord de dolium (CO 54) réalisés en pâte claire tandis que le fragment de jarre ou de petit pithos (CO 53) est en pâte sombre.

Les urnes ou les couvercles ont très souvent une pâte jaune à dégraissant volcanique. Les dégraissants utilisés pour les mortiers sont majoritairement des micas, des minéraux, du sable et/ou de la chamotte. La plupart des mortiers et quelques urnes sont fabriquées avec la même pâte que les amphores étrusques.

Le problème des centres de production des céramiques étrusques, et ici des céramiques com-

<sup>1</sup> GANTÈS 1992.

<sup>2</sup> Les vases présentés ici ont été sélectionnés comme représentatifs de l'ensemble des vases issus de Jules Verne et Villeneuve-Bargemon. Les numéros des vases et leurs références se lisent ainsi: le nom du vase (CO: commune; MO: mortier; BN: *Bucchero nero*); le numéro d'inventaire précédé des initiales du chantier (MCR: Villeneuve-Bargemon; JV: Jules Verne), l'unité stratigraphique dans laquelle le vase fut trouvé, la phase correspondante et sa datation; ensuite, la description de l'objet, ses particularités; et enfin, les références typologiques trouvées pour les comparaisons et/ou la datation.

<sup>3</sup> Les études suivantes nous ont permis de référencer presque tout ce matériel: TORELLI 1970, BARTOLONI 1972, BOULOUMIÉ, MARIQUE 1978, BOULOUMIÉ 1982, ROSSI-DIANA, CLEMENTINI 1990, NASO 1991 ou *Caere* 3.2.

munes, pourrait bien être éclairci par l'étude stricte des pâtes, comme cela a déjà été fait pour les amphores. Or, les analyses précises des dégraissants et de l'argile n'ont pas pu être réalisées pour cette étude: les mortiers ont été classés selon leur appartenance aux quatre groupes de pâtes d'amphores agencées par M. Py et J.-C. Sourisseau<sup>1</sup> et présentées dans Sourisseau 1997.

La distribution de ces mortiers selon les pâtes se présente ainsi:

Nous avons pu observer (TAB. 3) que la majorité des vases vient d'Etrurie méridionale puisque 16 vases sur 36 appartiennent au groupe 1 produit à Vulci et 3 vases du groupe 2, fabriqué à Pyrgi-Cerveteri (même si ce groupe de pâte reste peu représenté à la fois par les mortiers et les céramiques communes). La localisation des 15 vases du groupe 3 n'est pas encore définie mais pourrait être une production proche de Gravisca.<sup>2</sup> Les deux groupes 1 et 3 sont présents à Marseille ou dans la région dès la fin du VII<sup>ème</sup> ou dès le début du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è., ce qui correspond à la strati-

Groupes	Nombre de fragments	Détermination de chaque groupe et pâte
Groupe n. 1	16	«Pâte 4»: Pâte grise à tendance jaune, rose ou orangé, d'aspect sableux; dégraissant de sable, de mica noir et de quartz; la paroi externe est parfois recouverte d'un engobe très fin. «Pâte 4»: présent à Marseille dès 600-580 av. n. è. et dans les couches du VI <sup>ème</sup> et V <sup>ème</sup> s. av. n. è.; apparaît à La Liquière à la fin du VII <sup>ème</sup> s. av. n. è.
Groupe n. 2	3	«Pâte 1»: Cœur gris/brun foncé, paroi rouge/brun clair; dégraissant grossier formé de baguettes noires, de quartz et d'éléments translucides mal répartis dans l'argile; surface externe souvent légèrement engobé blanc. «Pâte 6»: Pâte rouge sombre ou brune à l'aspect granuleux; dégraissant grossier noir ou translucide. «Pâtes 1 et 6»: présent à Marseille dès sa fondation et en Provence aux VI <sup>ème</sup> et V <sup>ème</sup> s. av. n. è., apparaît à La Liquière à la fin du VII <sup>ème</sup> s. av. n. è., perdure jusqu'aux IV <sup>ème</sup> et II <sup>ème</sup> s. av. n. è.
Groupe n. 3	15	«Pâte 2»: Cœur gris, argile orangée/rouge; dégraissant micacé et autres minéraux disséminés, présence de vacuoles; un engobe blanc assez épais et recouvre assez fréquemment la paroi externe. «Pâte 5»: Pâte brun clair ou brun orangé de texture homogène; dégraissant rare translucide et parfois micacé; présence d'un engobe blanc épais fragile. «Pâtes 2 et 5»: apparaissent dès la fondation de Marseille puis se font rares à partir de 500 av. n. è. «Pâte 3»: Pâte rouge-orangé; dégraissant grossier gris ou noir, épars, accompagné de mica et de vacuoles; la paroi externe est recouverte d'un engobe blanc assez épais. «Pâte 3»: présent dans le Languedoc dès la fin du VII <sup>ème</sup> s. av. n. è. et entre 600 et la fin du IV <sup>ème</sup> s. av. n. è. à Marseille.
Groupe n. 4	2	«Pâte 7»: Cœur parfois gris, pâte rouge/mauve; dégraissant très grossier composé de fragments de chamotte et de points blancs, visible sur la surface externe; celle-ci est souvent couverte d'un fin engobe blanc. «Pâte 7»: est connue entre la fin du VII <sup>ème</sup> s. av. n. è. et 500 av. n. è. à Marseille.

TAB. 3. Répartition des mortiers selon les groupes de pâtes mis en place par M. Py et J.-C. Sourisseau.

<sup>1</sup> Les pâtes des mortiers ont pu être en partie assimilées à celles des amphores déterminées dans PY 1984 et SOURISSEAU 1997 pour 37 exemplaires sur 50. L'autre partie des mortiers avait séjourné trop longtemps dans la vase pour que leur pâte puisse être attribuée sans erreur à l'un des groupes.

<sup>2</sup> D'après J.-C. Sourisseau.

graphie de la fouille et au fait que ces vases soient le fruit des premières importations d'Etrurie.

En ce qui concerne la provenance des urnes ou coupes/couvercles, trop peu de particularités des argiles ont été mises en lumière pour que nous puissions en tirer toute indication de provenance ou de production originale.

Le nombre de mortiers étant trop peu élevé et leurs types trop diversifiés, aucune corrélation n'a pu être établie entre les différentes formes des mortiers et leur groupe de pâte.

Les vases en céramique commune sont datés par les typologies entre le VI<sup>ème</sup> et le IV<sup>ème</sup> s. av. n. è. mais leur datation s'arrête, pour ces contextes-ci, au milieu du V<sup>ème</sup> s. av. n. è. puisqu'elle n'est plus présente dans les couches datées après 450 av. n. è., comme nous avons pu le voir précédemment (TAB. 2).

### Catalogue partiel

Seuls les vases dont la forme est la plus complète et la plus représentative sont présentés ici.

#### URNES EN PÂTE SOMBRE (FIG. 1)

CO 01. (N. inv. MCR II.433; US II485, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: petit pot à lèvre évasée. La pâte est noire avec des inclusions de quartz et de petits points blancs. Sur la paroi interne subsistent des traces de poix marron et sur la paroi externe des traces de feu.

Taille: hauteur conservée: 2,7 cm; diam. ouverture: 11 cm.

CO 02. (N. inv. MCR II.435; US II484, Phase 2, état 3/sables roux, 525/500 av. n. è.)

Description: pot à col évasé et à panse très arrondie. La pâte est noire avec des inclusions de quartz et de petits points blancs. Poix sur la paroi interne et trace de feu sur la paroi externe.

Taille: hauteur conservée: 4,2 cm; diam. ouverture: 13 cm.

Références typologiques: pot de type N202 dans Bouloumié 1982 (p. 41); petite jarre de type H25 (fin du V<sup>ème</sup> s. av. n. è.) dans Torelli 1970 (p. 113, fig. 28); petite olla à col évasé de type Ka 7.3 (début V<sup>ème</sup> s. av. n. è.) dans *Caere* 3.2 (p. 279, fig. 503).

Datation objet: V<sup>ème</sup> s. av. n. è.

CO 03. (N. inv. MCR; US II568, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: le bord de ce vase est peu déversé et la pâte est noire avec des inclusions éparses de chamotte ou de vacuoles. Cette céramique a sans aucun doute servi à cuire, et certainement directement sur le feu.

Taille: hauteur conservée: 6 cm; diam. ouverture: 16 cm.

Références typologiques: proche de la olla de type Kb 12.5 dans *Caere* 3.2 (pp. 291 et 293, fig. 509).

CO 04. (N. inv. MCR II.397; US II508, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: pot évasé à pâte noire et inclusions de quartz. Ce fragment de bord appartient très certainement au même vase que le fond de la même US II508, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è. et numéroté CO 35.

Taille: hauteur conservée: 7,2 cm; diam. ouverture: 15,6 cm.

Références typologiques: jarre de type H25 dans Torelli 1970 (p. 113, fig. 28).

CO 05. (N. inv. MCR II 508; US II474, Phase 2, état 3/sables roux, 525/500 av. n. è.)

Description: la pâte est granuleuse et de couleur gris foncé. Le dégraissant est composé de calcaire et de quartz semi-grossier ainsi que de petits points blancs. L'extérieur est noir et présente des traces de feu.

Taille: hauteur conservée: 4,7 cm; diam. ouverture: 20,4 cm.

Références typologiques: petite jarre de type H22 (début V<sup>ème</sup> s. av. n. è.) dans Torelli 1970 (p. 113, fig. 28).

Datation objet: début V<sup>ème</sup> s. av. n. è.

CO 07. (N. inv. MCR II.347; US II553, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: la pâte est grise, compacte avec des dégraissants de mica fin, de chamotte et de quartz. Le vase a trempé un peu dans les sables roux puisque l'argile en a la couleur à certains endroits.

Taille: hauteur conservée: 5,8 cm; diam. ouverture: 24 cm.

Références typologiques: pot de type N202 dans Bouloumié 1982 (p. 41, fig. 10); olla de type Ka 1.7 dans *Caere* 3.2 (p. 277, fig. 502).

CO 08. (N. inv. MCR II.464; US II542, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: vase de grande taille. La pâte est gris foncé avec des inclusions grossières de quartz et des petits points blancs.

Taille: hauteur conservée: 6,5 cm; diam. ouverture: 28,4 cm.

Références typologiques: jarre de type H3 dans Torelli 1970 (p. 113, fig. 28); olla de type Kb 17.1 dans *Caere* 3.2 (p. 296, fig. 511).

CO 09. (N. inv. MCR 11.461; US 11545, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: la pâte est très noire, compacte et dégraissée avec du quartz plus ou moins grossier. Cette pâte rappelle celle utilisée pour les vases en bucchero nero.

Références typologiques: olla ovoïde de type H 6.4 dans *Caere* 3.2 (p. 220, fig. 431).

Taille: hauteur conservée: 3 cm; diam. ouverture: 22 cm.

Références typologiques et comparaisons: olla ovoïde de type H 6.4 dans *Caere* 3.2 (p. 220, fig. 431).

CO 12. (N. inv. MCR 11.410; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: la pâte est brune à noire avec de grosses inclusions de chamotte.

Taille: hauteur conservée: 5,6 cm; diam. ouverture: 16 cm.

### COUPES/COUVERCLES EN PÂTE SOMBRE (FIG. 1)

CO 38. (N. inv. MCR 11.419; US 11523, Phase 2, état 3/sables roux, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle dont la pâte est noire feuilletée à dégraissant de mica. Taille: hauteur conservée: 1,8 cm; diam. du pied: 5 cm.

CO 39. (N. inv. MCR 11.354; US 11537, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe /couvercle à pâte grise à inclusions de mica.

Taille: longueur conservée: 2,5 cm; diam. de la section: 6,5 cm.

Références typologiques: type Kc 24.4 dans *Caere* 3.2 (pp. 306 et 307, fig. 516).

CO 40. (N. inv. MCR 11.40; US 11507, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.) (PL. I, a)

Description: coupe/couvercle archéologiquement complète. La pâte de cet exemplaire est noire, un peu feuilletée avec des inclusions de quartz et de petits points blancs. Ce vase a conservé les traces de tournage. La paroi interne semble avoir été poissée mais il s'agit peut-être d'un dépôt dû à son utilisation.

Taille: hauteur conservée: 5,2 cm; diam. à l'ouverture: 12,5 cm; diam. du pied: 5,3 cm.

CO 44. (N. inv. MCR 11.389; US 11544, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle à pâte grise foncée et inclusions de quartz et chamotte. Taille: hauteur conservée: 4 cm; diam. du fond: 10,2 cm.

Références typologiques: type Kc 28.7 dans *Caere* 3.2 (pp. 308 et 310, fig. 517).

CO 45. (N. inv. MCR 11.426; US 11541, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle dont la pâte est grise.

Taille: hauteur conservée: 3,2 cm; diam. du fond: 8,4 cm.

Références typologiques: type B2 dans Torelli 1970 (p. 110, fig. 25); type Kc 30.5 dans *Caere* 3.2 (pp. 309 et 310, fig. 517).

CO 46. (N. inv. MCR 11.465; US 11542, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle à pâte noire et inclusions de petits points blancs.

Taille: hauteur conservée: 4 cm; diam. du fond: 5,6 cm.

Références typologiques: type B5 du groupe coarseware bowls dans Torelli 1970 (p. 110, fig. 25).

### COUPES/COUVERCLES EN PÂTE CLAIRE (FIG. 1)

CO 33. (N. inv. JV 14.512; US 07 E12, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle. Le cœur est noir et gris-jaune avec un dégraissant grossier calcaire et de chamotte ainsi que des petits points blancs. L'extérieur reste gris certainement du à son séjour dans la vase.

Taille: hauteur conservée: 3,5 cm.

Références typologiques: fond de coupe de type Kc 30.2 dans *Caere* 3.2 (pp. 309 et 310, fig. 517).

CO 43. (N. inv. MCR 11.344; US 11478, Phase 2, état 3/sables roux, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de fond de coupe/couvercle dont la pâte a un cœur gris et les parois externes sont beige orangé à inclusions de quartz et de chamotte.

Taille: hauteur conservée: 3,5 cm; diam. du fond: 6,2 cm.

Références typologiques: type NI22 dans Bouloumié 1982; forme E1 (520) dans Bouloumié, Marique

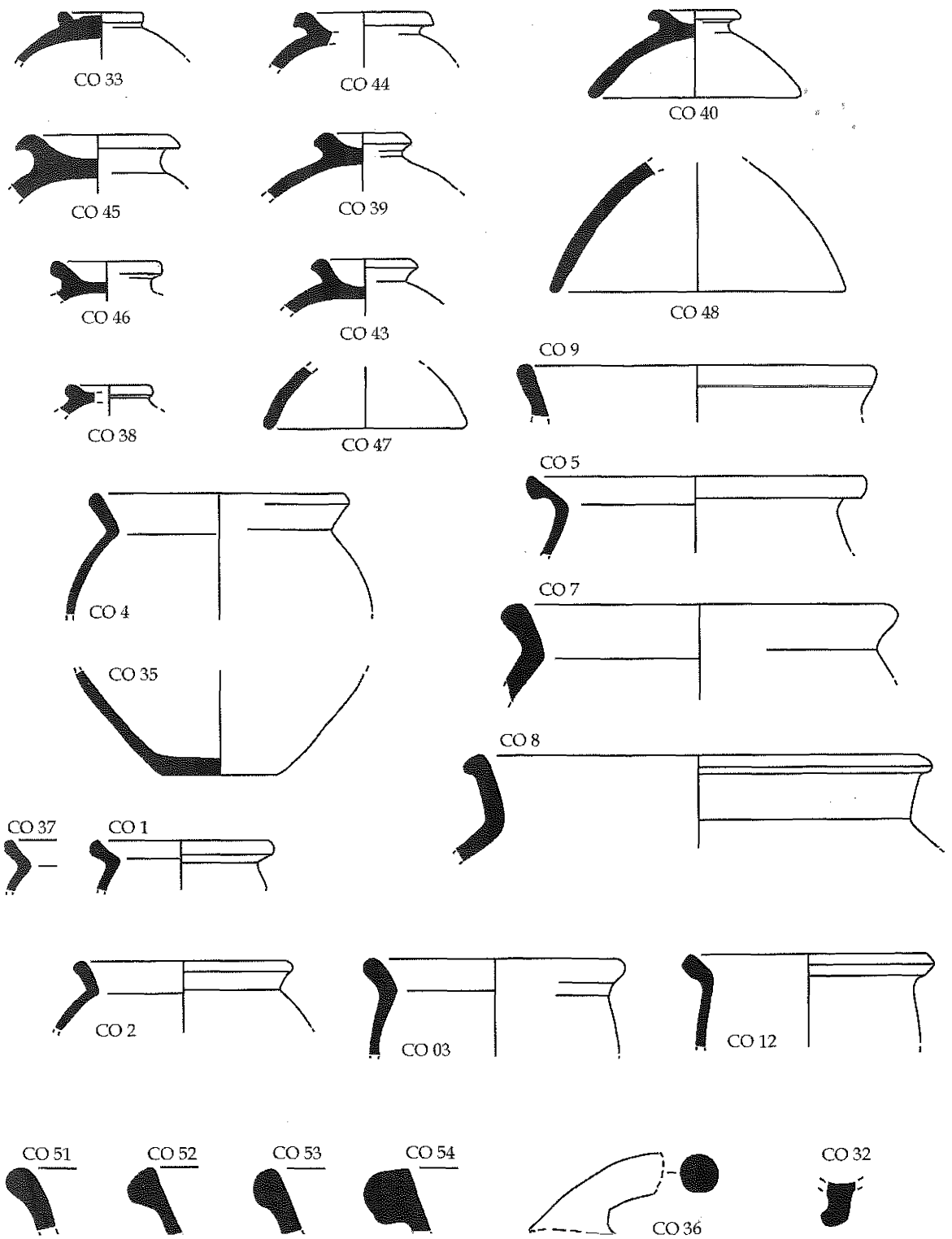


FIG. 1. Céramique commune étrusque issue des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon de Marseille. Dessins F. Marchand.

1978; type proche Du Kc 26.3 dans *Caere* 3.2 (p. 307, fig. 516); type B5 dans Torelli 1970 (p. 110, fig. 25).

CO 47. (N. inv. MCR 11.468; US 11493, Phase 2, état 3/sables roux, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de bord de coupe/couvercle à pâte rousse due à son séjour dans les sédiments.

Taille: hauteur conservée: 4 cm; diam. à l'ouverture: 12 cm.

Références typologiques: forme E4 (50) dans Bouloumié, Marique 1978.

CO 48. (N. inv. MCR 11.409; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de bord de coupe/couvercle. La pâte a un cœur gris et l'extérieur du vase est gris et beige-rosé avec pour fin dégraissant des petits points blancs et du mica. Ce vase est bien terminé puisque lissé au tour. On trouve cependant des traces des feu sur les parois externes.

Taille: hauteur conservée: 8 cm; diam. à l'ouverture: 18 cm.

Références typologiques: type Kc 1.9 dans *Caere* 3.2 (p. 299, fig. 512).

## Le mortiers ou bassins (classés selon leur groupe de pâte) (FIG. 2)

### GRUPE 1

MO 04. (N. inv. JV 14.519; US 01 F7, phases 2 et 3, Fait 1, 500/400 av. n. è.)

Description: fragment de bord. Ce mortier semble peu profond et les parois sont peu épaisses (0,8 cm). La paroi interne est décorée d'un bandeau de 2,3 cm de largeur de peinture noire sous un bandeau de peinture rouge de 0,6 cm. Une partie du bec verseur a été conservée sur toute sa hauteur (2 cm). La pâte est jaune avec des inclusions grossières noires et de divers minéraux, ainsi que des vacuoles (pâte 4).

Taille: hauteur conservée: 4,4 cm; diam. ouverture: 32 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type N 10d.1 dans *Caere* 3.2 (fig. 579).

MO 05. (N. inv. JV 13.58)

Description: forme archéologiquement complète. La pâte est beige/rosé parsemée d'inclusions fines noires, blanches et de mica blanc. La paroi externe est couverte d'un engobe clair. Pâte 4, groupe 1.

Taille: hauteur: 8,5 cm; diam. ouverture: 32 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type N 11c.4 dans *Caere* 3.2 (fig. 582) mais ici sans décor.

MO 08. (N. inv. JV 14.517; US 07 G5, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: ce mortier est archéologiquement complet mais très morcelé et recollé. La paroi interne est décorée d'un bandeau de peinture noire (de 1 cm de largeur) à 0,6 cm du bord. La pâte est jaune clair uniforme, à l'aspect granitique. Les dégraissants noir et de quartz sont semi-grossiers. L'engobe blanc assez épais recouvre encore la presque totalité du mortier. Pâte 4, groupe 1.

Taille: hauteur conservée: 10,8 cm; diam. ouverture: 37 cm.

MO 35. (N. inv. MCR 11.503; US 11507, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de bord. L'intérieur du mortier est décoré de cinq bandes de peintures: partant du bord, une bande gris/bleu de 1,6 cm, une noir de 0,4 cm, une beige de 0,2 cm, une grise de 0,1 cm puis de nouveau la même bande beige. La pâte est gris-beige sableuse. Pâte 4, groupe 1.

Taille: hauteur conservée: 6 cm; diam. ouverture: 34 cm.

### GRUPE 2

MO 15. (N. inv. JV 14.533; US 01 F5, Phase 2, 3, Fait 1, 500/400 av. n. è.)

Description: la pâte a un cœur gris, puis une tranche rose orange et l'argile est de nouveau grise (certainement à cause de la vase du port). Les dégraissants sont du mica noir, des petits points blancs et des dégraissants calcaires. La pâte est dure et homogène. Pâte 1, groupe 2?

Taille: hauteur conservée: 6,5 cm; diam. ouverture: 36 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type F3 dans Rossi-Diana, Clementini 1990.

MO 20. (Nn. inv. MCR 11.497 et 11.498; US 11556, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: pâte 1, groupe 2.

Taille: hauteur conservée: 9,7 cm; diam. ouverture: 38 cm.

MO 25. (N. inv. MCR 11.492; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: deux bandeaux de peinture rouge de 0,7 et 0,4 cm décorent le haut de la paroi interne à 0,6



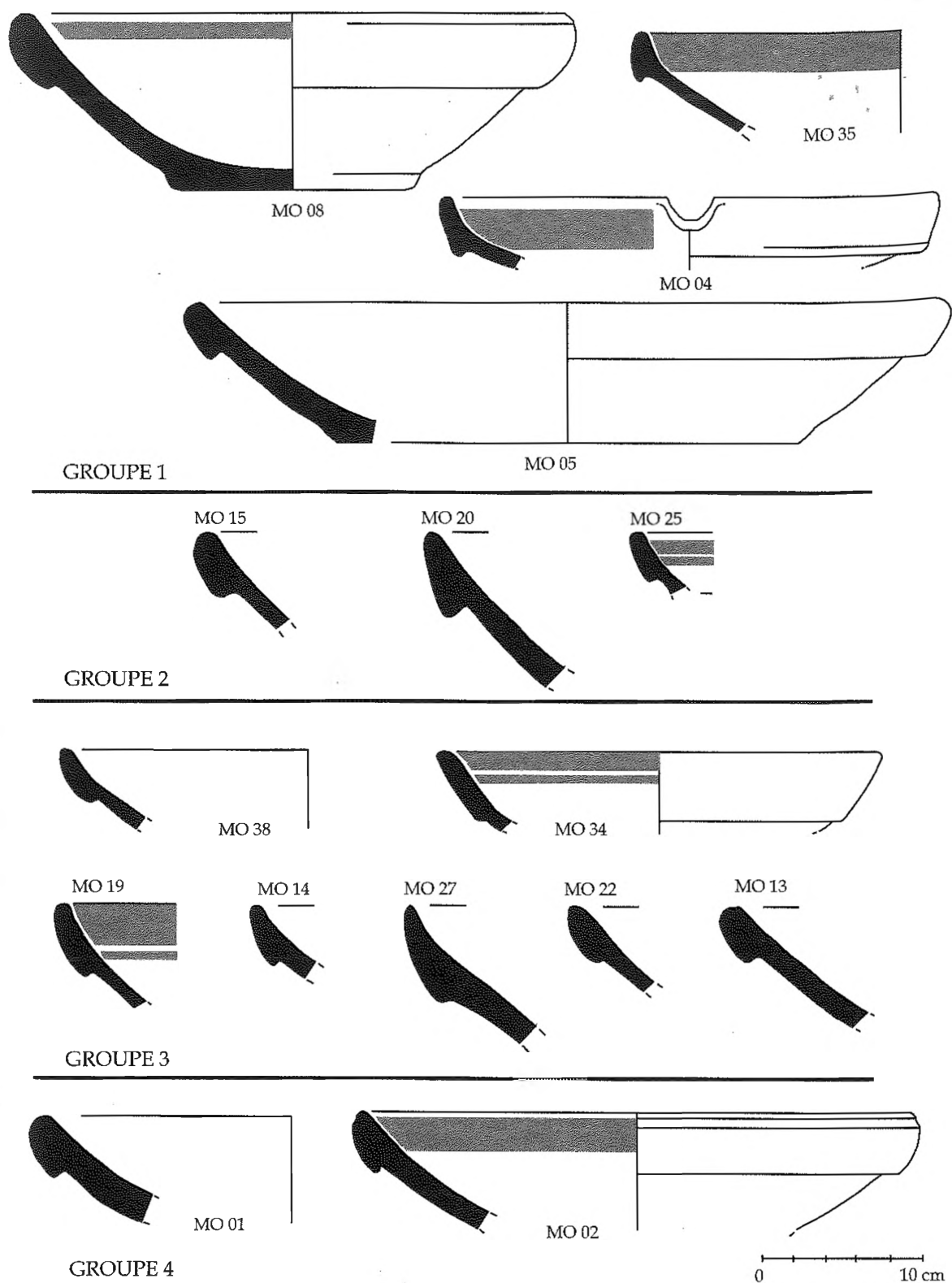


FIG. 2. Mortiers étrusques issus des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon de Marseille et classés par groupe de pâte. Dessins F. Marchand.

cm du haut et avec un intervalle de 0,3 cm. La pâte grise est dure à inclusions grossières de divers minéraux. Pâte 1, groupe 2.

Taille: hauteur conservée: 4 cm.

### GRUPE 3

MO 13. (N. inv. JV 14.531; US 09 H16, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: le cœur est gris et l'argile orange rose, avec des inclusions de mica, de minéraux et de vacuoles. L'engobe est épais et blanc/rose. Pâte 2, groupe 3.

Taille: hauteur conservée: 7,5 cm; diam. ouverture: 36 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type N 11 c.4 dans *Caere 3.2* (fig. 582).

MO 14. (N. inv. JV 14.536; US 01 G3, Phase 2, 3, Fait 1, 500/400 av. n. è.)

Description: la pâte sableuse de ce bord est gris brun en son cœur et très orange sur les bords de la tranche. Les inclusions sont des micas et divers minéraux. Pâte 2, groupe 3.

Taille: hauteur conservée: 4,4 cm; diam. ouverture: 25 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type F2 dans Rossi-Diana, Clementini 1990; bassin de type N 11 b.4 dans *Caere 3.2* (fig. 582) mais ici sans décor peint.

MO 19. (N. inv. MCR 11.489; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: deux bandeaux de peinture rouge ornent le haut de la paroi interne: le premier débute sur le sommet du vase et mesure 2,5 cm de largeur et le second, à 0,4 cm du premier, mesure 0,4 cm de largeur. Pâte 2?

Taille: hauteur conservée: 6,2 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type N 11 a.1 dans *Caere 3.2* (fig. 581).

MO 22. (N. inv. MCR 11.494; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: pâte 2, groupe 3.

Taille: hauteur conservée: 5,4 cm; diam. ouverture: 32 cm.

MO 27. (N. inv. MCR 11.486; US 11571, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: pâte 2, groupe 3. Colle certainement avec le fond MCR 11.487.

Taille: hauteur conservée: 8,5 cm; diam. ouverture: 32 cm.

MO 34. (N. inv. MCR 11.484; US 11531, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: un premier bandeau de 1,2 cm peint en noir orne le haut de la paroi interne, puis, à 0,4 cm de ce premier, un second bandeau est peint en rouge de 0,4 cm. Le bord à l'extérieur du vase est peint en noir. La pâte est gris foncé avec de fines inclusions noires et de mica. Pâte 2, groupe 3?

Taille: hauteur conservée: 5 cm; diam. ouverture: 28 cm.

MO 38. (N. inv. MCR 11.474; US 11503, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: le bord extérieur était peint en rouge. Pâte 2, groupe 3.

Taille: hauteur conservée: 5 cm; diam. ouverture: 30 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin d'impasto de type N 11 a.1 dans *Caere 3.2* (fig. 581).

### GRUPE 4

MO 01. (N. inv. JV 14.520; US 01 F4, phases 2 et 3, 500/400 av. n. è.)

Description: la pâte est grise, uniforme, granuleuse avec des inclusions de quartz et de chamotte. Engobe beige sur les parois. Groupe 4?

Taille: hauteur conservée: 6,5 cm; diam. ouverture: 34 cm.

Références typologiques et comparaisons: bassin de type N 11 a.4 dans *Caere 3.2* (fig. 258) mais ici sans décor.

MO 02. (N. inv. JV 14.535; US 01 F4, phases 2 et 3, 500/400 av. n. è.)

Description: fragment de bord orné d'une ligne peu profonde incisée sur le haut du bord externe à 3 mm du haut du bord. Le haut de la paroi interne est décoré d'une bande de 1,5 cm de largeur peinte en rouge. La pâte grossière et granuleuse a un cœur gris et l'extérieur de la tranche est de couleur orange, les inclusions sont du quartz et de la chamotte. Groupe 4?

Taille: hauteur conservée: 7,2 cm; diam. ouverture: 36 cm.

*Le bucchero nero* (FIG. 3)

Ce sont les vases en bucchero nero qui offrent le plus de données comparatives et chronologiques. Les vases étudiés correspondent aux productions dites de transition (fin du VII<sup>ème</sup> début du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.) et de bucchero pesante (VI<sup>ème</sup>-V<sup>ème</sup> s. av. n. è.)<sup>1</sup> représentée ici par peu d'exemplaires.

Le corpus se compose de 137 fragments de bucchero nero pour un NMI estimé à 66.<sup>2</sup> Les formes appartiennent au service à boire étrusque du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.: des canthares (22 exemplaires), des oenochoés (18 exemplaires), des coupes ou des bols (4 exemplaires). Quatre vases seulement ont une forme archéologiquement complète (trois canthares: BN 03, BN 05, BN 08 et une coupe BN 10) sur un NMI de 66. Tous les canthares semblent à pied haut en trompette de type 3e de Rasmussen,<sup>3</sup> sauf le BN 05 dont le pied est bas.

Les vases en bucchero nero de cette époque sont peu décorés à la différence des plus anciens bien connus pour leurs décors figurés ou en éventails. Ici, ce sont surtout les canthares qui sont décorés d'incisions. Seuls les BN 05 et BN 08 (PL. I, b) sont sans décor.

Les décors des canthares sont de trois types:

- des incisions sur la carène: en triangles exécutés de droite à gauche (BN 01); en lignes obliques (BN 02 et 03)
- deux traits horizontaux légèrement incisés sur le haut de la panse ainsi que le décor sur la carène (BN 58 et BN 02)
- deux lignes horizontales incisées au milieu de la panse (BN 04)

La coupe BN 108 (PL. I, c) est ornée de six lignes horizontales incisées au milieu de la carène.

Le fragment de canthare, de calice ou de kyathos BN 07 a un trait lissé qui tourne autour de son pied en trompette. Ce dernier a un intérêt particulier puisqu'il est agrémenté d'un graffito sur l'envers du pied. Il a été trouvé dans la phase la plus ancienne de Villeneuve-Bargemon datée vers la fin du VII<sup>ème</sup> ou le début du VI<sup>ème</sup> av. n. è. La forme de ce pied date entre 625 et 500 av. n. è. et son décor particulier lissé autour du pied serait caractéristique de Cerveteri ou de l'arrière-pays.<sup>4</sup>

Le fond externe est inscrit de deux lettres formant un graffito dextroverse, l'*alpha* et le *khi*, première et dernière lettres de l'alphabet étrusque. Les traits ajoutés aux lettres symbolisent certainement une contre-signature commerciale.<sup>5</sup>

Même si cette disposition dextroverse est exceptionnelle en Étrurie padane, ces deux lettres correspondent à l'apprentissage de l'écriture<sup>6</sup> et sont typiques du VII<sup>ème</sup> s. av. n. è.<sup>7</sup>

## Catalogue partiel

Seuls quelques vases sont illustrés dans cet article dans la planche III, d'abord les formes complètes, puis les éléments les plus représentatifs de l'ensemble des vases en bucchero nero:

<sup>1</sup> D'après la classification de GRAN AYMERICH 1993.

<sup>2</sup> Jules Verne: 38 tessons pour un NMI de 21; Villeneuve-Bargemon: 99 fragments pour un NMI de 45.

<sup>3</sup> RASMUSSEN 1979.

<sup>4</sup> D'après un renseignement de Marco Rendeli.

<sup>5</sup> Suivant l'idée de Stéphane Verger.

<sup>6</sup> D'après SASSATELLI 1985, p. 102, fig. 3; et SASSATELLI 1994, pp. 137-155, pp. 209-212, en particulier les graffiti n. 254 et 279.

<sup>7</sup> Des graffiti comme ceux retrouvés à Marzabotto (SASSATELLI 1994), en Étrurie en général (qui sont pour la plupart publiés régulièrement dans la «Rivista di epigrafia etrusca» des «Studi Etruschi») ou à Lattes, s'en rapprochent mais aucun n'est tout à fait identique en ce qui concerne l'écriture ou la disposition des lettres. Une partie des vases étrusques provenant du site de Lattes portent des graffiti dont la plupart sont en écriture étrusque, et très certainement réalisés sur place (PY 1995, p. 267). Aucun d'entre eux n'est comparable au graffito retrouvé sur le pied en trompette BN 07, ce qui pourrait conforter sa datation ancienne puisque ceux de Lattes datent au moins du milieu du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è., alors que celui de Marseille serait plus ancien d'une cinquantaine d'années au moins.

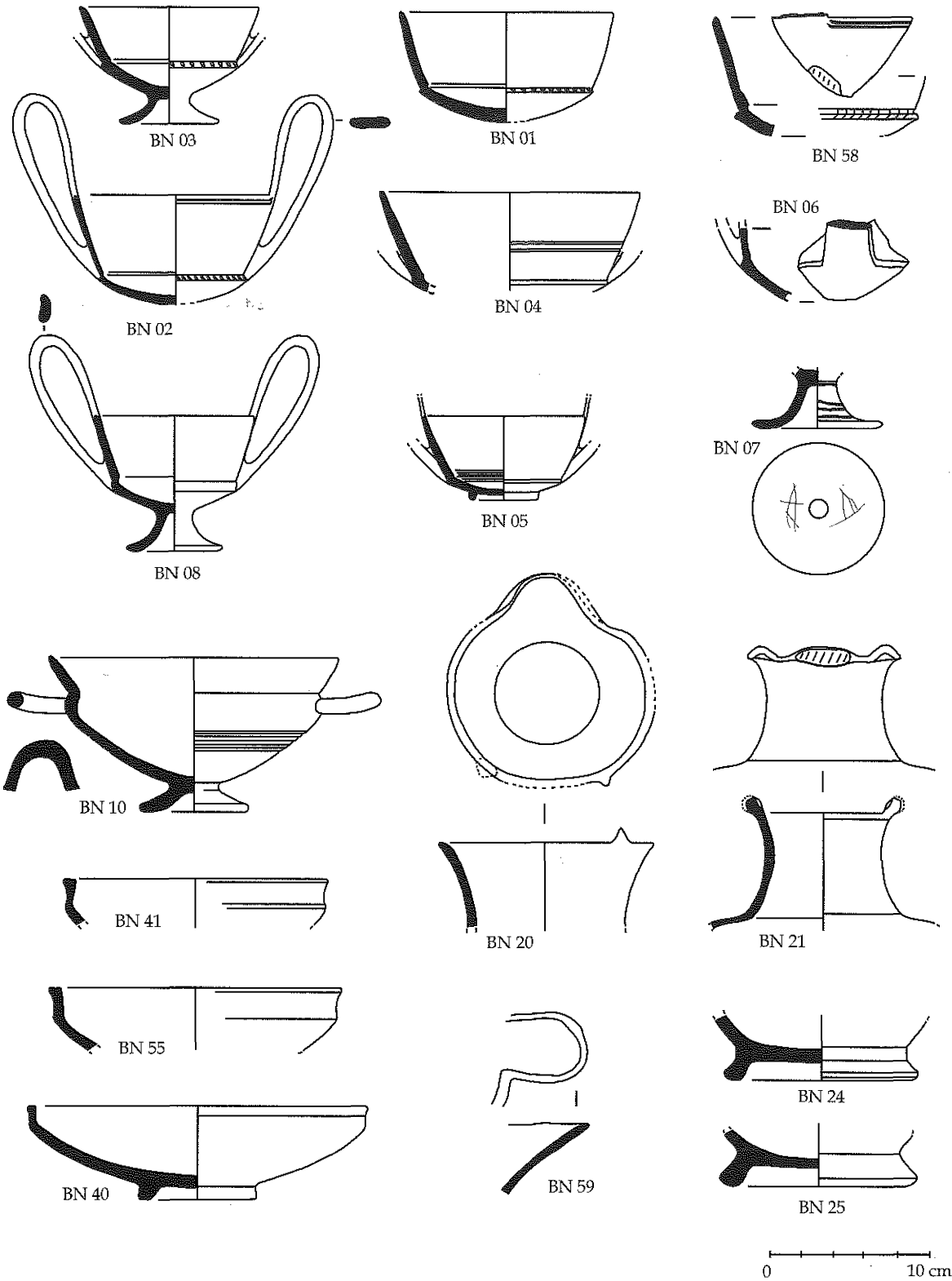


FIG. 3. Bucchero nero issu des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon de Marseille.  
Dessins F. Marchand.

## CANTHARES (FIG. 3)

BN 07. (N. inv. MCR 11.357; US 11543, Phase 2, état 1, 600/575 av. n. è.)

Description: pied en trompette haut de canthare, calice ou kyathos décoré d'un filet lissé tournant autour du pied (voir la description et l'étude dans le paragraphe précédent).

Taille: hauteur conservée: 3,5 cm; diam. bas du pied: 8,3 cm; diam. haut du pied: 2,5 cm.

Références typologiques et comparaisons: pied de canthare de type 3e ou pied de kyathos de type 4b dans Rasmussen 1979 (625/550 av. n. è.); décor lissé de la nécropole del Ferrone de type FE 11.1 dans Rendeli 1993 (p. 100, tav. XL, fig. 18) (550-500 av. n. è.).

Datation objet: 625/500 av. n. è.

BN 03. (N. inv. MCR 11.83; US 11548, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: petit canthare à pied haut en trompette en bucchero pesante. La carène est décorée d'incisions verticales ayant un peu la forme de «L» à l'envers. La pâte est feuilletée, d'un noir intense et parsemée d'inclusions blanches très fines. Une grande partie du vase est recouverte d'une couleur rousse et de concrétions jaunes. Les deux attaches d'anses ont été conservées mais il manque la dimension des anses pour que le vase soit archéologiquement complet.

Références typologiques: canthare de type 3e2 dans Rasmussen 1979 (625/550 av. n. è.); canthare à pied en trompette de type 2 (proche des nn. 8 et 14) de Tharros dans Gras 1974 (pp. 85 et 87) (590/560 av. n. è.); canthare à pied en trompette daté dans Villard 1962 (580/575 av. n. è.); canthare proche du n. 15 des séries 2 et 1-2 de La Liquière II dans Py 1979 (p. 153, planche v, fig. 5) (580/570-550/540 av. n. è.).

Datation objet: 625/550 av. n. è.

BN 08. (N. inv. MHM<sup>1</sup> 99.2.6, JV 14.24; US 01 G3, Phase 2, 3, Fait 1, 500/400 av. n. è.)

Description: canthare à pied en trompette, sans décor. La pâte est noire et fine avec de nombreuses inclusions fines et réparties régulièrement de mica blanc visibles aussi sur les parois internes et externes qui sont noires luisantes et ont de légers reflets argentés. Ce canthare est archéologiquement complet et une anse a été restaurée.

Références typologiques: canthare à pied en trompette de type 3 e dans Rasmussen 1979; canthare de Saint-Pierre les Martigues dans Lagrand 1979; canthare de type 3 de Tharros dans Gras 1974 (pp. 88 à 90, figg. 16 à 21) (575/560-550 av. n. è.); type B de La Liquière dans Py 1979 (580-540).

Datation objet: 580/540 av. n. è.

BN 05. (N. inv. MCR 13.08; US 13529, 600/525 av. n. è.)

Description: canthare à pied bas avec une carène marquée par un ressaut sans décor. A l'intérieur, le fond est marqué de traits lissés. La pâte est noire avec des inclusions blanches plus ou moins fines. Des reflets métalliques sont visibles uniquement à l'intérieur du vase. Il ne reste de ce vase qu'une seule moitié.

Taille: hauteur conservée: 6,5 cm; hauteur vasque: 4,6 cm; hauteur pied: 0,5 cm; diam. vasque: 10 cm.

Références typologiques: canthare proche des types 3a (650/600 av. n. è.) et 3h (575/500 av. n. è.) dans Rasmussen 1979; canthare de type ancien dans Hirschland Ramage 1970 (p. 57, fig. 19.1) (650/625 av. n. è.); canthare de type 4E caractéristique de la phase V (570-520) campanienne dans Albore-Livadie 1979 (p. 107, fig. 24); canthare de type 3 h présent dans la tombe 546 de Cerveteri, nécropole di Monte Abatone datée entre 550/475 av. n. è.; présent également à Saint-Pierre les-Martigues dans Lagrand 1979; canthare de type 4 de Tharros dans Gras 1974 (VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.); type A dans Cristofani 1983.

Datation objet: 650/520 av. n. è.

BN 01. (N. inv. MCR 11.356; US 11531, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: canthare ou calice à pied haut dont il ne subsiste que deux fragments recollés de la vasque. La carène est décorée d'incisions triangulaires (pointe de diamants?). La pâte varie du gris foncé au noir avec des inclusions de vacuoles blanches. Des reflets métalliques et des traces de tournage parcourent l'ensemble du vase.

Taille: hauteur vasque: 6,6 cm; diam. vasque: 13 cm.

Références typologiques: canthare de type 3e dans Rasmussen 1979 (550/500 av. n. è.); canthare à pied en trompette de type 5 E tardif dans Hirschland Ramage 1970 (pp. 29 et 58, fig. 20.1) (vers 625 av. n. è.); proche du n. 118 de Tamaris de type 3e2 de Rasmussen dans Duval 1998 (p. 154, fig. 26) appartenant à la période II (575-525 av. n. è.); décor de type 2 de Tharros dans Gras 1974 (pp. 83 à 88, fig. 4 à 15).

Datation objet: vers 625 av. n. è. ou vers 570/500 av. n. è.

<sup>1</sup> Le numéro d'inventaire a été donné par le Musée d'Histoire de Marseille (MHM).

BN 02. (N. inv. JV 14.1; US 07, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: canthare à pâte noire avec de nombreuses inclusions de micas très fines. Les parois sont lissées et avec des reflets métalliques. On retrouve sur tout le vase des traces du lissage réalisé sur le tour grâce à un petit instrument. Le haut de la panse est décoré de deux lignes incisées, la carène est ornée de traits obliques réalisés par pressions sur le pourtour du vase mais quelques fois de façon maladroite. Le pied du vase est perdu mais il devait s'agir d'un pied en trompette, ou du moins un pied haut.

Taille: hauteur conservée: 13 cm; hauteur vasque: 6,8 cm; diam. vasque: 11 cm.

Références typologiques: canthare de type 3e1 dans Rasmussen 1979 (625/575 av. n. è.); canthare de type 5D dans Hirschland Ramage 1970 (650/600 av. n. è.); canthare de type 1 (n. 3) de Tharros dans Gras 1974 (pp. 82 et 83); canthare proche du n. 10 de la série 1 de La Liquière II dans Py 1979 (p. 152, Planche III, fig. 3) (580/570-550/540 av. n. è.); canthare à décor d'impressions et deux traits horizontaux incisés sous le bord dans Bartoloni 1972 (p. 137, fig. 65, n. 14, tombe IX) (deuxième quart du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.); Eadem dans Rizzo 1990 (p. 146, fig. 312) (600/550 av. n. è.).

Datation objet: 650-575/540 av. n. è. mais raisonnablement 575/550 av. n. è. surtout d'après Rizzo et Bartoloni.

BN 04. (N. inv. JV 14.514; US 07 F5, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: canthare de très belle qualité et de grand format. La pâte est de couleur très noire. Les parois internes et externes ont des reflets métalliques et la vasque est ornée, en son milieu, d'un décor lissé de deux lignes horizontales.

Taille: hauteur vasque: 6,2 cm; diam. vasque: 16 cm.

Références typologiques: canthare de type 3e dans Rasmussen 1979; décor de traits à mi-panse dans Bartoloni 1972 (p. 93, fig. 42, tombe VII) (dernier quart du VII<sup>ème</sup> s. av. n. è.); décor et dimensions identiques à Bomarzo dans Zifferero 1996 (fig. 2, n. 14).

Datation objet: entre 625 et 600 av. n. è.

BN 06. (N. inv. JV 14.516; US 09 F15, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: fragment de panse au niveau de la carène et du début d'une anse. Canthare de très belle qualité dont les surfaces interne et externe ont des reflets métalliques beaucoup mieux conservés à l'intérieur de la vasque. La pâte est grise en son cœur et l'extérieur de la tranche est noir.

Taille: hauteur conservée: 6 cm; hauteur vasque: 4,1 cm; diam. vasque: 9,4 cm.

Références typologiques: canthare de type 3e3 dans Rasmussen 1979 (600/525 av. n. è.).

Datation objet: 600/525 av. n. è. ou troisième quart du VII<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 58. (N. inv. MCR; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: trois fragments de canthare à pâte noire, un peu feuilletée et luisante, avec de minuscules inclusions de mica. Vase de belle qualité, dont le ressaut de la carène est décoré de légères incisions un peu obliques, et le haut de la panse orné de deux lignes horizontales incisées.

Taille: hauteur conservée: 3 cm; diam. carène: 12 cm; hauteur vasque: 5 cm; diam. vasque: 13 cm.

Références typologiques: ce décor se retrouve sur nombre de canthares comme à Saint-Blaise dans Bouloumié 1993 (pp. 112 à 114, planches I et II); à Saint Julien de Pézenas dans Robert 1979 (planche I); à La Liquière présent dans trois phases chronologiques allant de 620 à 540 av. n. è. dans Py 1979 (planches I à III); type 1 dans Gras 1974 (pp. 82 et 83, figg. 1 à 3) (autour de 600 av. n. è.).

Datation objet: 620 av. n. è. / 540 av. n. è.

## OENOCHOÉS (FIG. 3)

BN 20. (N. inv. MCR 11.358; US 11565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: col d'oenoché à bec trilobé décoré de deux petites protubérances d'argile de part et d'autre de l'anse. La pâte est noire ainsi que les parois qui sont luisantes à reflets métalliques. Ce col est très fragmenté et devrait appartenir au même vase que d'autres tessons de cette US MCR 11565 mais les collages ne peuvent être effectués.

Datation objet: VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 21. (N. inv. MCR 11.350; US 11541, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.)

Description: fragment de col d'oenoché à pâte gris foncé décoré d'un petit boudin d'argile sur le haut du col. L'attache d'anse est bien visible.

Références typologiques: oenoché proche du n. 26 de Tharros (avec les petits nodules décoratifs un peu moins proéminents) dans Gras 1974 (pp. 98 et 99).

Datation objet: début VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 24. (N. inv. MCR II.360; US II565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fond d'oenoché (?) assez large au pied renflé. La pâte a une couleur noire uniforme, avec quelques inclusions éparses blanches ainsi que de nombreuses inclusions minuscules de mica blanc. Cette pâte a un aspect légèrement savonneux. Des reflets métalliques se lisent encore sur le bas de la paroi externe. Ce tesson est en partie recouvert de ciment.

Datation objet: VI<sup>ème</sup> s. ou V<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 25. (N. inv. MCR II.359; US II565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fond d'oenoché (?) assez large au pied arrondi et renflé.

Références typologiques: oenoché de type 7a dans Rasmussen 1979 (625/550 av. n. è.)

Datation objet: 625/550 av. n. è.

BN 59. (N. inv. MCR II.358; US II565, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de bec trilobé d'oenoché à pâte gris clair à gris foncé sur l'extérieur de la tranche avec de minuscules inclusions de mica. Le fragment a des reflets métalliques et il s'agit peut-être de céramique grise monochrome.

Datation objet: VI<sup>ème</sup> s. ou V<sup>ème</sup> s. av. n. è.

### COUPES ET BOLS (FIG. 3)

BN 10. (N. inv. MHM 99.3.7, MCR 13.04; US 13529, 600/525 av. n. è.)

Description: fragment de kylix d'imitation grecque, à anses latérales. La pâte est gris foncé dans le cœur et de plus en plus foncé vers l'extérieur de la tranche avec des inclusions très régulières et très fines de mica blanc. Les parois internes et externes sont noires luisantes. La paroi externe est ornée de 7 lignes incisées au centre de la panse. Ce vase est de très belle qualité et a été en partie restauré.

Références typologiques: coupe décorée de lignes au milieu de la panse, de type 5b (p. 103, fig. 20) daté de la phase IV B (620-590 av. n. è.) dans Albore-Livadie 1979; kylix à pied en trompette (plus récent que les pieds bas) mais avec plus de lignes incisées que pour BN 10 dans Hirschland Ramage 1970 (pp. 31 et 58, fig. 20, n. 8) (fin VII<sup>ème</sup> s. av. n. è.); coupe de type proche du type 3 b dans Rasmussen 1979; kylix à pied en trompette de la nécropole dell'Osteria de Vulci dans Rizzo 1990 (pp. 155 et 157, fig. 342, n. 16) (600/570 av. n. è.).

Datation objet: fin VII<sup>ème</sup> et tout début VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 40. (N. inv. JV 14.97; US 07, Phase 1, Fait 4, 550/500 av. n. è.)

Description: bol ou coupe carénée à lèvres en triangle arrondi. La pâte est fine, de couleur gris clair sans inclusion, les parois sont grises parsemées de grains de mica blanc.

Références typologiques: bol de type 2 dans Rasmussen 1979 (fin VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.); écuelle carénée de type E 43 dans *Caere 3.1* (pp. 161 et 162, fig. 371).

Datation objet: fin VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 41. (N. inv. MCR II.355; US II513, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: bol ou coupe carénée à lèvres en triangle arrondi cannelée sur le sommet. La pâte est très noire et feuilletée, avec des inclusions de grains très fins de mica blanc. Les parois externes sont noires et mates. Ce fragment devrait appartenir au même vase que BN 55 (US MCR II.556, Phase 2, état 3/sables fins).

Références typologiques: écuelle carénée de Type E43.8 dans *Caere 3.1* (p. 162, fig. 371) et dans Naso 1999 (p. 89, fig. 7) datée entre 550 et 500 av. n. è.; bol de type 2 dans Rasmussen 1979.

Datation objet: seconde moitié du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

BN 55. (N. inv. MCR II.445; US II556, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.)

Description: fragment de bol ou de coupe carénée la lèvre en triangle arrondi cannelée sur le sommet. La pâte est noire et feuilletée alors que l'extérieur est d'aspect noir savonneux. Le collage n'est pas effectif mais ce fragment doit certainement appartenir au même vase que BN 41 (US MCR II.513).

Références typologiques: écuelle carénée de type E43.8 dans *Caere 3.1* (p. 162, fig. 371) et dans Naso 1999 (p. 89, fig. 7) datée entre 550 et 500 av. n. è.; bol de type 2 dans Rasmussen 1979.

Datation objet: seconde moitié du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.

### *La céramique étrusco-corinthienne<sup>1</sup>*

Trois vases étrusco-corinthiens ont été trouvés dans le chantier Villeneuve-Bargemon: un frag-

<sup>1</sup> L'étude des vases étrusco-corinthiens se base sur l'ouvrage très complet de SZILÁGYI 1992.

ment de plat à préhension latérale, un fragment de fond de coupe et une kylix à décor de palmipèdes.

### Catalogue

#### LE PLAT À PRÉHENSION LATÉRALE<sup>1</sup> (FIG. 4)

Le vase est peint sur la paroi interne de bandeaux concentriques noirs et rouges. Ce type de vase est assez fréquent, décoré ou non. On le trouve par exemple à Tarquinia, Cerveteri, Grosseto, Vulci ou dans l'épave d'Antibes (mais avec un décor différent). L'objet est daté entre 575 et 550 av. n. è.

#### PIED DE COUPE ÉTRUSCO-CORINTHIENNE<sup>2</sup> (FIG. 4)

Il s'agit d'une coupe «con piede a disco» de très bonne qualité datée entre 600 et 550 av. n. è., dont l'argile est très fine, beige clair à l'extérieur et rosé dans la tranche. Elle est peinte en noir à l'intérieur et à l'extérieur, le pied est réservé.

#### COUPE ÉTRUSCO-CORINTHIENNE À DÉCOR FIGURÉ DE PALMIPÈDES<sup>3</sup> (FIG. 4 ET PL. II)

Kylix à pied bas, archéologiquement complète et restaurée à certains endroits, à vernis noir et décor figuré du type à «maschera umana» du «ciclo dei Rosoni» (590/580 à 550 av. n. è.).

La pâte est jaune clair à brun et le vernis conservé est de bonne qualité, noir brunâtre luisant et épais couvrant l'intérieur et l'extérieur, le pied étant réservé. À l'intérieur de la lèvre déversée, le peintre a réalisé trois lignes horizontales: une bleue entre deux blanches. Le décor figuratif s'inscrit dans deux tableaux centraux, occupant presque les deux tiers de la hauteur totale de la coupe. Ils sont soulignés d'une fine bande de peinture blanche et sont occupés chacun par deux couples de palmipèdes allant vers la droite.

Les oiseaux occupent la presque totalité des tableaux, se détachent en noir sur un rectangle non peint, parfois comblé par des taches de vernis noir. Les deux yeux sont représentés par des cercles sans vernis et leur plumage est symbolisé par des incisions: deux lignes horizontales sur le haut de l'animal, puis quatre ou cinq incisions obliques allant de l'avant vers l'arrière du volatile. Chaque oiseau mesure environ 5 cm de long et 2,5 cm de haut.

Le même type de vase a été retrouvé à Tharros,<sup>4</sup> daté d'avant le milieu du vi<sup>ème</sup> siècle (les ailes sont incisées de 7 traits). En Gaule du sud, on en trouve de ce groupe à Istres, Ensérune, Saint-Rémy de Provence, dans l'épave du cap d'Antibes ainsi qu'à Ampurias.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> EC 02. (N. inv. MCR II.82; US II 548, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.). Description: plat étrusco-corinthien à préhension latérale dont la pâte jaune/beige est très fine, bien cuite, et devient rosé vers l'extérieur de la tranche. La poignée de préhension n'a pas été conservée mais on retrouve la trace de son arrachement. Le vase est peint sur la paroi interne en décor de bandeaux concentriques gris foncé/noir (0,4 cm de large) et gris clair (1,6 cm de large) grise mais qui devait certainement être (avant son séjour dans la vase) noir et rouge. Références typologiques et comparaisons: plat de type D14.2 ou D15.2 dans *Caere 3.1* (p. 117) que l'on retrouve à Tarquinia ou Caere mais également à Grosseto dans *CVA, Grosseto* (Pl. 33); de type N 252 à Vulci dans *RICCIONI, FALCONI AMORELLI 1968*; dans l'épave d'Antibes, on retrouve la même forme avec un décor différent (*BOULOUMIÉ 1982*, fig. 9, n. 252, p. 35) qui est daté du début et du deuxième quart du vi<sup>ème</sup> siècle av. n. è. Datation objet: entre 575 et 550 av. n. è.

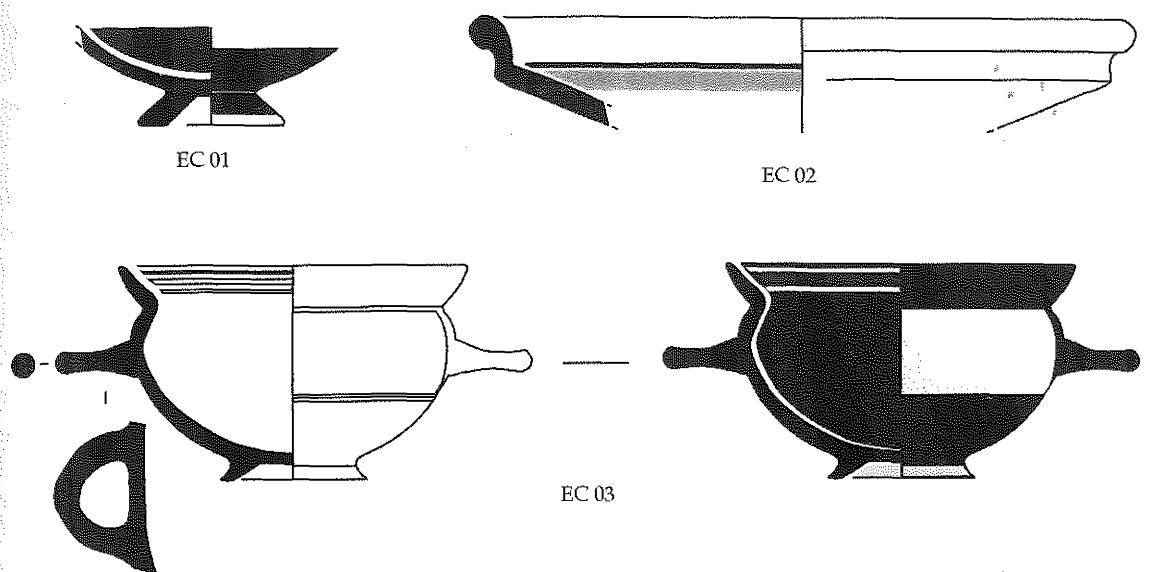
<sup>2</sup> EC 01. (N. inv. MCR II.501; US II 513, Phase 2, état 3/sables fins, 525/500 av. n. è.). Description: pied de coupe étrusco-corinthienne de très bonne qualité, dont l'argile est très fine, beige clair à l'extérieur et rosé dans la tranche. Il est peint en noir à l'intérieur et à l'extérieur, le pied est réservé. Références typologiques et comparaisons: coupe «con piede a disco» D24.4 dans *Caere 3.1* (p. 126, fig. 328). Datation objet: 600/550 av. n. è.

<sup>3</sup> EC 03. (N. inv. MHM 99.3.2, MCR II.37; US II 568, Phase 2, état 2, 575/525 av. n. è.). Références typologiques et comparaisons: type à «maschera umana» du «Ciclo dei Rosoni» dans *SZILÁGYI 1975* et 1992; un vase identique a été retrouvé à Tharros (*SZILÁGYI 1992*) daté par Szilágyi entre 590/580 et 550 av. n. è. D'après Michel Gras, la kylix de Tharros date d'avant le milieu du vi<sup>ème</sup> siècle par le fait que les ailes soient incisées de 7 traits. Les 5 autres coupes étrusco-corinthienne de Tharros ne sont pas du même type même si deux appartiennent au groupe à «maschera umana» (*GRAS 1974*). En Gaule du sud, on en retrouve de ce groupe à Istres, Ensérune, Saint-Rémy de Provence (*SZILÁGYI 1992*, pl. 39) ou dans l'épave du cap d'Antibes (*BENOÎT 1965*, *COLONNA 1985*) ainsi qu'en Espagne à Ampurias (*ASENSI 1991*, p. 236, fig. 2). Datation objet: 590/580 à 550 av. n. è.

<sup>4</sup> GRAS 1974.

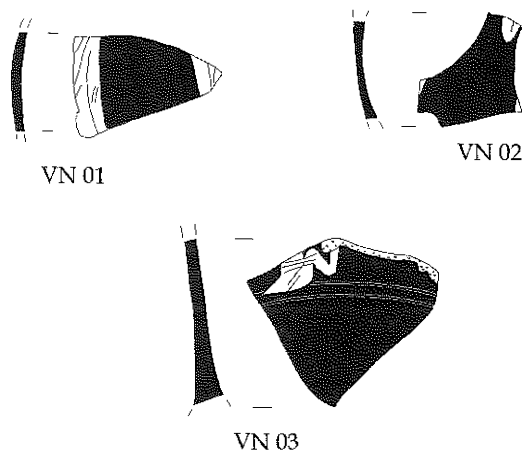
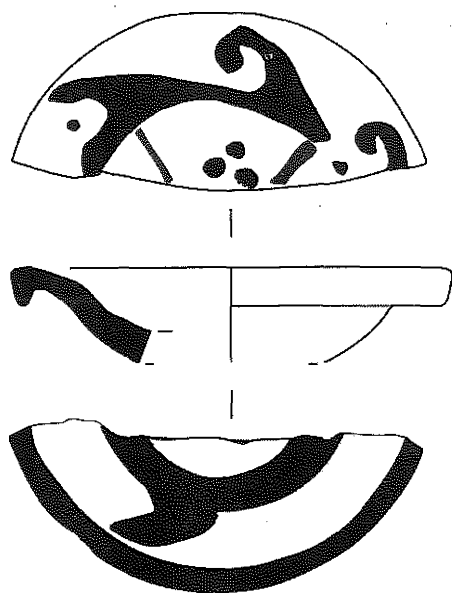
<sup>5</sup> GRAS 1979.





Plat de Genucilia

Céramique à vernis noir



Echelle 1/2.

0 5 cm

FIG. 4. Céramique étrusco-corinthienne (EC 01, 02, 03), à vernis noir (VN 01, 02, 03) et plat de Genucilia (CS 01) provenant des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon de Marseille. Dessins F. Marchand.

#### LA CÉRAMIQUE CLASSIQUE ET HELLÉNISTIQUE

##### *Le plat de Genucilia* (FIG. 4 et PL. III)

Le fragment de plat de Genucilia<sup>1</sup> certainement à pied haut (CS 01, secteur JV 10) est du type à 6

<sup>1</sup> N. inv. JV 10.1613.

volutes ou de type B «con rosette a tre punti» de Del Chiaro dans Pianu 1980 (p. 133). Il est peu profond, mesure 15 cm de diamètre et les couleurs, le décor et le diamètre correspondent au groupe «a stella» de Genucilia de Pianu 1980.<sup>1</sup> Les plats de Genucilia de ce type sont produits en Etrurie vers 325 av. n. è. et d'après V. Jolivet cet exemplaire provient de Cerveteri. Il s'agit du seul exemplaire de ce type retrouvé dans le midi de la France.

*Les vases à décor surpeint (FIG. 4 et PL. III)*

Les trois fragments à vernis noir surpeint retrouvés dans les deux chantiers (1 à Villeneuve-Bargemon, 1 à Jules Verne et 1 hors stratigraphie) appartiennent soit au groupe de Sokra, produit autour de Falerii<sup>2</sup> ou au groupe dit du Fantôme, fabriqué également dans la région falisque<sup>3</sup> dans la deuxième moitié du IV<sup>ème</sup> s. av. n. è.

Le fragment de kylix VN 01 (N. inv. MCR II.328; US 11484)<sup>4</sup> à décor de laurier et de personnage (daté entre 300 et 275 av. n. è.) est une intrusion dans l'US 11484 datée entre 525 et 500 av. n. è.

Le skyphos VN 02 (N. inv. JV 14.274) appartient très certainement au groupe de Sokra.<sup>5</sup> Il est daté entre 350 et 325 av. n. è.

Le fragment de skyphos VN 03 (N. inv. HS 109)<sup>6</sup> appartient au groupe de Sokra ou au groupe du Fantôme. Il conserve un décor figuré d'un pan de manteau juste au-dessus de deux lignes horizontales surpeintes. Il est hors stratigraphie mais provient certainement de Jules Verne. Sa forme est datée dans la seconde moitié du IV<sup>ème</sup> s. av. n. è.

\*

La présence étrusque est attestée par son matériel sur la presque totalité du pourtour méditerranéen, ne serait-ce que par le bucchero nero (von Hase 1992). Les épaves échouées le long du littoral méditerranéen nous renseignent sur les cargaisons archaïques qui circulaient avant d'être vendues à Marseille ou dans d'autres ports de commerce.<sup>7</sup> Les marchandises sont apportées par cabotage le long des côtes de Provence et du Languedoc. Les épaves retrouvées le long de la côte, comme celles d'Antibes ou du Giglio en témoignent. Toutes ces épaves appartiennent aux époques archaïque et classique.

On a pu observer que les vases importés à Marseille sont issus de productions courantes d'Etrurie car les parallèles ont pu être réalisés avec des vases provenant de nombreux sites étrusques, et particulièrement ceux d'Etrurie méridionale.

Le riche matériel archéologique d'origine étrusque extrait de l'épave de La Love à Antibes<sup>8</sup> s'apparente tout à fait aux vases de Marseille,<sup>9</sup> de Saint-Blaise ou de Poggio Buco.<sup>10</sup> Ils semblent être contemporains (dans la première moitié du VI<sup>ème</sup> s. av. n. è.) et provenir de Vulci.<sup>11</sup> Ces canthares de même taille et pareillement décorés dans l'épave et sur les sites appartiennent pour la plupart au type 3 e de Rasmussen 1979, décorés (type 2 de Gras 1974) ou non (type 3 de Gras 1974) sur le ressaut de la carène.

Les oenochoés ressemblent à certains vases de Tharros importés de Vulci (Bouloumié 1982), mais ne peuvent être comparés précisément à ceux de Marseille, ces derniers étant trop fragmen-

<sup>1</sup> PIANU 1980 (122a-b, tav. CI, p. 135).

<sup>2</sup> JOLIVET 1980.

<sup>3</sup> PIANU 1982.

<sup>4</sup> Références typologiques et comparaisons: le fragment doit appartenir au groupe de Sokra, dont le décor est du même type que des *stamnoi* dans PIANU 1982 (tav. XV, 19a, 19b; tav. XVI, 20a, 20b); coupe de type de deux kylix du musée de Tarquinia (PIANU 1982, tav. I, 1b, 1c ou tav. II et III) datées du premier quart du IV s. av. n. è.

<sup>5</sup> Références typologiques et comparaisons: kylix du groupe de Sokra dans PIANU 1982 (tav. III, 3b), daté du second quart du IV s. av. n. è.

<sup>6</sup> Références typologiques et comparaisons: grand skyphos du groupe de Sokra dans PIANU 1982 (tav. I, II et III); un oenochoé du groupe des Fantômes dans PIANU 1982 (tav. XVII 23c).

<sup>7</sup> PY 1993.

<sup>8</sup> BENOIT 1965, BOULOUMIÉ 1982, SOURISSEAU 1997.

<sup>9</sup> Ce sont les canthares BN 01, BN 02, BN 03, BN 09, BN 48 (type 2 de GRAS 1974) et BN 08 (type 3 de GRAS 1974, figg. 15 et 16).

<sup>10</sup> Plusieurs coupes étrusco-corinthiennes de type «a maschera umana» appartenant au «ciclo dei Rosoni» associés à de la vaisselle en bucchero nero faisaient partie de la cargaison.

<sup>11</sup> BOULOUMIÉ 1982, pp. 14 à 20.

tés pour en déterminer le type exact. Comme les autres vases de Tharros sont proches de ceux de Marseille nous retiendrons tout de même l'éventualité d'une production vulcienne pour certains vases importés à Marseille.

Six canthares<sup>1</sup> issus de cette cargaison de l'épave de l'Écueil de Miet 3 (Marseille)<sup>2</sup> appartiennent au type 3 e de Rasmussen et seraient dépourvus de décor, comme notre exemplaire BN 08. Par ailleurs, les nombreuses amphores étrusques de cette épaves ont été réalisées avec la même pâte<sup>3</sup> que la plupart des amphores extraites de l'épaves de la Love à Antibes. Ces navires auraient donc suivi le même trajet et viendraient tous deux d'Étrurie méridionale, plus précisément de Pyrgi ou Cerveteri (Sourisseau 1997).

\*

La composition de l'ensemble céramique découvert dans le port massaliote est très proche de celles des cargaisons des épaves d'Antibes,<sup>4</sup> du Giglio<sup>5</sup> ou de Miet 3<sup>6</sup> où la céramique commune et la céramique étrusco-corinthienne sont identiques et où l'on retrouve les mêmes formes de canthares (comme ceux de type 3 e). Ces navires faisaient du cabotage le long des côtes entre l'Étrurie, la Gaule du sud, et bien souvent la péninsule ibérique, et transportaient le matériel que l'on retrouve dans les Emporia.

L'absence de canthares en bucchero nero décorés de pointes de diamants doit être soulignée puisque ces décors sont fréquents dans d'autres sites étrusques et du sud de la Gaule, notamment à Saint-Blaise, un des sites les plus importants à proximité de Marseille.<sup>7</sup> Les marchands massaliotes faisaient circuler dans l'arrière-pays une partie du mobilier d'importation mais il faut croire que ce ne sont pas toujours les mêmes fournisseurs entre sites voisins. Toutefois, la grande quantité de matériel étrusque retrouvé à Saint Blaise, et le fait qu'il soit sensiblement différent de celui de Marseille, laisse entrevoir un commerce étrusque parallèle au commerce grec, mais on ne peut dire s'il précède ou non l'arrivée des Phocéens.

L'ensemble des vases provient d'Étrurie méridionale en accompagnement des amphores à vin. La majorité des vases en céramique commune, qu'ils soient des mortiers, des urnes ou des coupes/couvercles, semblent fabriqués à Vulci; le bucchero nero vient de la zone de Pyrgi-Cerveteri; la céramique étrusco-corinthienne<sup>8</sup> provient certainement de Gravisca ou de Tarquinia.

Les vases hellénistiques semblent falisques, mais leur nombre restreint ne permet pas une étude plus poussée; le plat de Genucilia est produit, lui, à Cerveteri.

L'étude de cette céramique étrusque et plus particulièrement des vases en bucchero nero retrouvés dans les premières structures portuaires de la cité phocéenne permet d'obtenir des datations vastes: entre 650/625 et 525/500 av. n. è. Ceci pourrait indiquer l'antériorité de l'arrivée de ces vases par rapport à la fondation de la cité phocéenne. Or, seulement peu de vases comme les BN 01, BN 04, BN 05, BN 07 et BN 10 pourraient dater de la fin du VII<sup>ème</sup> s. av. n. è. d'autant que les trois derniers proviennent des stratigraphies les plus anciennes de la construction du premier quai grec.

Or, ces indications ne peuvent hélas pas servir d'indice absolu quant à l'établissement d'un commerce étrusque précédent celui des Grecs. Cette possibilité reste bien sûr envisageable, même si cette étude n'a pas pu apporter de réponse incontestable.

Cet article renseigne sur la composition des importations étrusques autour de 600 av. n. è. à Marseille bien que partiellement puisque les fouilles des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon ne concernaient pas la globalité du port antique. La partie fouillée est néanmoins im-

<sup>1</sup> La fouille de l'épave n'ayant été que partielle, une partie seulement de la cargaison a pu être extraite des vingt mètres de profondeur: c'est une centaine d'amphores étrusques (SOURISSEAU 1997) ainsi qu'environ huit vases en bucchero nero.

<sup>2</sup> SOURISSEAU 1997.

<sup>3</sup> La pâte n. 1 dont nous avons fait référence pour les catégories de mortiers retrouvés à Jules Verne et Villeneuve-Bargemon J.-C. Sourisseau détermine, avec réserve, la fabrication de cette pâte à la zone Pyrgi-Cerveteri.

<sup>4</sup> BENOIT 1965, BOULOUMIÉ 1982, SOURISSEAU 1997.

<sup>5</sup> BOUND 1985, CRISTOFANI 1983.

<sup>6</sup> BOULOUMIÉ 1982.

<sup>7</sup> BOULOUMIÉ 1993.

<sup>8</sup> Comme l'a souligné Dominique Frère lors de son intervention dans ce colloque.

portante et très précieuse car unique. Cet ensemble céramique reflète de ce fait les importations étrusques de cette époque de manière qualitative mais en le sous évaluant. Une étude exhaustive de ce type de matériel serait indispensable mais paraît hélas peu concevable dans un site comme Marseille en proie à une urbanisation très dense.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Actes Aix-en-Provence* 1979, *Le Bucchero nero et sa diffusion en Gaule méridionale*, Actes de la table ronde d'Aix-en-Provence, 21-23 mai 1975, Bruxelles («Collection Latomus», 160).
- Actes Milan* 1993, *Produzione artigianale ed esportazione nel mondo antico, il bucchero etrusco*, Atti del colloquio internazionale a Milano, 10-11 maggio 1990, a cura di M. Bonghi Jovino, Milano.
- Actes Rome* 1985, *Commercio etrusco arcaico*.
- ALBORE-LIVADIE C. 1979, *Le bucchero nero en Campanie, Notes de typologie et de chronologie*, in *Actes Aix-en-Provence* 1979, pp. 91-110.
- ASENSI M. 1991, *La presencia de material etrusco en la peninsula Iberica*, Université de Barcelone.
- BARTOLONI G. 1972, *Le tombe da Poggio Buco nel Museo Archeologico di Firenze*, Florence.
- BENOIT F. 1965, *Recherches sur l'hellénisation du Midi de la Gaule*, Aix-en-provence («Annales de la faculté des lettres», 43).
- BOULOUMIÉ B. 1982, *L'épave étrusque d'Antibes et le commerce en Méditerranée occidentale au VI<sup>e</sup> siècle av. n. è.*, Université de Marburg.
- BOULOUMIÉ B. 1993, *Essai de classification du bucchero trouvé à Saint-Blaise (Fouilles H. Rolland)*, in *Actes Milan* 1993, pp. 111-123.
- BOULOUMIÉ-MARIQUE A. 1978, *La céramique commune de Murlo (Poggio Civitate)*, «MEFRA», 90, 1, pp. 51-110.
- BOUND M. 1985, *Una nave mercantile di età arcaica all'Isola del Giglio*, in *Actes Rome* 1985, pp. 65-72.
- Caere 3.1, Lo scarico arcaico della vigna parrocchiale, Caere 3.1*, a cura di M. Cristofani, M. Boss, K. Burkhardt, F. Gilotta, P. Moscati, M. Pandolfini, P. Santoro, Roma, 1992.
- Caere 3.2, Lo scarico arcaico della vigna parrocchiale, Caere 3.2*, a cura di M. Cristofani, M. Boss, G. Clark, P. Moscati, G. Nardi, M. Rendeli, Roma, 1993.
- COLONNA G. 1985, *Anfore da trasporto arcaiche: il contributo di Pyrgi*, in *Actes Rome* 1985, pp. 5-18.
- CRISTOFANI M. 1983, *Gli etruschi del mare*, Milano.
- DUVAL S. 1998, *L'habitat côtier de Tamaris (Bouches-du-Rhône), Bilan des recherches et étude du mobilier des fouilles de Ch. Lagrand*, «DAM», 21.
- GANTÈS L.-F. 1992, *L'apport des fouilles récentes à l'étude quantitative de l'économie massaliète*, in *Marseille grecque et la Gaule*, Lattes-Aix-en-Provence («Études Massaliètes», 3), pp. 171-178.
- GRAN AYMERICH J. M. J. 1993, *Observations générales sur l'évolution et la diffusion du bucchero*, in *Actes Milan* 1993, pp. 82-90.
- GRAS M. 1974, *Les importations du VI<sup>ème</sup> siècle av. n. è. à Tharros (Sardaigne), musée de Cagliari et antiquarium arborensis d'Oristano*, «MEFRA», 86, 1, pp. 79-139.
- GRAS M. 1979, *Observations sur la diffusion et la commercialisation du bucchero en Grande Grèce et en Sicile*, in *Actes Aix-en-Provence* 1979, pp. 82-90.
- VON HASE F. W. 1992, *Der Etruskische bucchero aus Karthago, ein betrag zu den frühen handelbeziehungen im Westlichen mittellmeergebiet (7-6 Jahrhundert V. Chr.)*, «JahrZentrMusMainz», 36, 1, pp. 327-410.
- HERMARY A., HESNARD A., TRÉZINY H. 1999, *Marseille grecque, 600 - 49 av. J.-C. - La cité phocéenne*, Paris.
- HESNARD A. 1994, *Une nouvelle fouille du port de Marseille, Place Jules-Verne*, «CRAI», pp. 195-217.
- HESNARD A., MOLINER M., CONCHE FR., BOUIRON M. 1999, *Parcours de villes, Marseille: 10 ans d'archéologie, 2600 ans d'histoire*, Musée d'histoire de Marseille, Aix-en-Provence.
- HIRSCHLAND RAMAGE N. 1970, *Studies in Early Etruscan Bucchero*, «PBSR», xxxviii, pp. 1-61.
- JOLIVET V. 1980, *Exportations étrusques tardives (IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. n. è.) en Méditerranée occidentale*, «MEFRA», 92, 2, pp. 681-724.
- LAGRAND C. 1979, *La répartition du bucchero nero dans la Vallée du Rhône et en Provence-Côte d'Azur*, in *Actes Aix-en-Provence* 1979, pp. 124-137.
- NASO A. 1991, *La tomba dei Denti di Lupo a Cerveteri*, Firenze («Biblioteca di Studi Etruschi», 23).
- NASO A. 1999, *Nuovi dati sulla necropoli etrusca di grotte del Mereo (Capodimonte)*, «StEtr», LXIII, pp. 75-129.
- PIANU G. 1980, *Ceramiche etrusche a figure rosse, Materiali del museo archeologico nazionale di Tarquinia*, I, Roma.
- PIANU G. 1982, *Ceramiche etrusche sovradipinte, Materiali del museo archeologico nazionale di Tarquinia*, III, Roma.

- PY M. 1979, *Trouvailles de bucchero étrusque dans les habitats languedociens de La Liquière et de la Font-du-Coucou*, in *Actes Aix-en-Provence 1979*, pp. 147-161.
- PY M. 1984, *La Liquière (Calvisson, Gard). Village du premier Âge du Fer en Languedoc oriental*, Paris («Revue Archéologique de Narbonnaise», suppl. 11).
- PY M. 1993, *Les gaulois du midi, De la fin de l'âge du bronze à la conquête romaine*, Paris («Collection La mémoire du temps»).
- PY M. 1995, *Les Étrusques, les Grecs et la fondation de Lattes*, in *Sur les pas des Grecs en Occident, Hommages à André Nickels*, Paris («Études Massaliètes», 4), pp. 261-270.
- RASMUSSEN T. B. 1979, *Bucchero Pottery from Southern Etruria*, Cambridge.
- RENDELI M. 1993, *Impasti arcaici e tardo-arcaici*, in *Caere 3.2*, pp. 273-315.
- RICCONI G., FALCONI AMORELLI M. T. 1968, *La tomba della Panatenaica di Vulci*, Roma («Quaderni di Villa Giulia», 3).
- RIZZO M. A. 1990, *Le anfore da trasporto e il commercio etrusco arcaico*, in *Complessi tombali dall'Etruria meridionale, I*, Roma.
- ROBERT A. 1979, *La place du bucchero nero dans la nécropole de Saint-Julien de Pézenas (Hérault)*, in *Actes Aix-en-Provence 1979*, pp. 139-146.
- ROSSI-DIANA D., CLEMENTINI M. 1990, *Nuove considerazioni sul tipo del bacini di impasto augitico*, «RendLincei», CCCLXXXV, marzo-aprile 1988, s. VIII, v. XLIII, fasc. 3-4, pp. 39-72.
- SASSATELLI G. 1985, *Nuovi dati sulla diffusione dell'alfabeto in Etruria Padana*, in *La Romagna tra VI e IV sec. a.C. nel quadro della protostoria dell'Italia centrale*, Atti del convegno, Bologna 23-24 ottobre 1982, Bologna, pp. 99-142.
- SASSATELLI G. (a cura di) 1994, *Iscrizioni e graffiti della città etrusca di Marzabotto*, Bologna.
- SOURISSEAU J.-C. 1997, *Recherche sur les amphores de Provence et de la basse vallée du Rhône, VI<sup>ème</sup>-V<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.*, Thèse de Doctorat réalisée sous la direction de J.-P. Morel, Université de Provence.
- SZILÁGYI J. G. 1975, *Etrusko-korinthosi Vázafestészet*, Budapest.
- SZILÁGYI J. G. 1992, *Ceramica etrusco-corinzia figurata, Parte 1, 630-580 a.C.*, Firenze.
- TORELLI M. 1970, *A semi-subterranean etruscan building in the Casale Pian Roseto (Veii) area (plates VI-XVI)*, «PBSR», XXXVIII, pp. 62-121.
- VILLARD F. 1960, *La céramique grecque de Marseille (VI<sup>ème</sup>-IV<sup>ème</sup> siècles). Essai d'histoire économique*, Paris («BEFAR», 195).
- VILLARD F. 1962, *Les canthares de Bucchero et la chronologie du commerce étrusque d'exportation*, in *Hommages à Albert Grenier, III*, Bruxelles (Collection «Latomus», 58), pp. 1625-1635.
- VILLARD F. 1992, *La céramique archaïque de Marseille*, in *Marseille grecque et la Gaule*, Lattes-Aix-en-Provence, («Études Massaliètes», 3), pp. 163-170.
- ZIFFERERO A. 1996, *Bomarzo*, «StEtr», LXI, pp. 426-427.



a

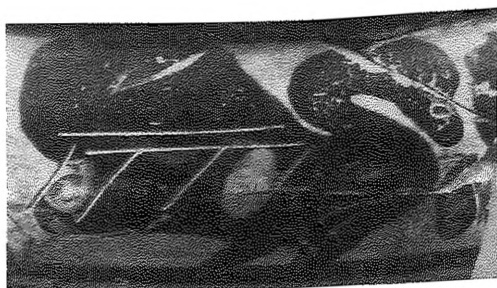
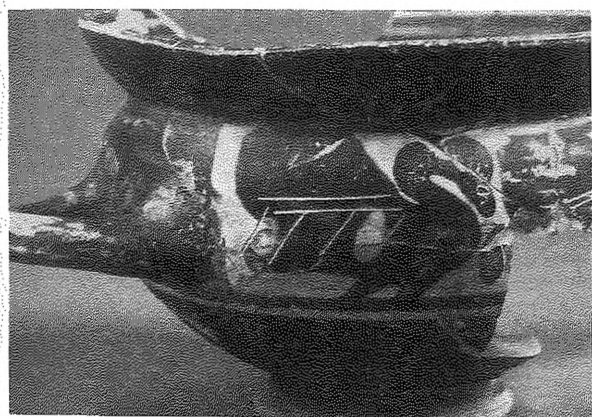
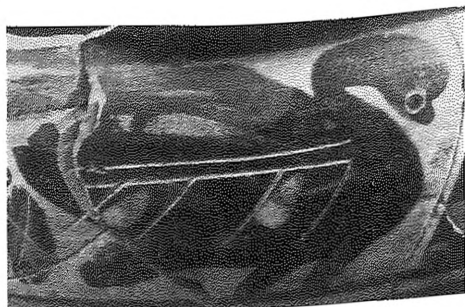
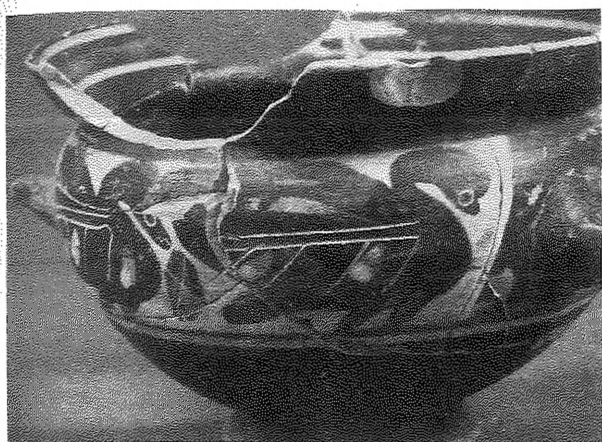


b

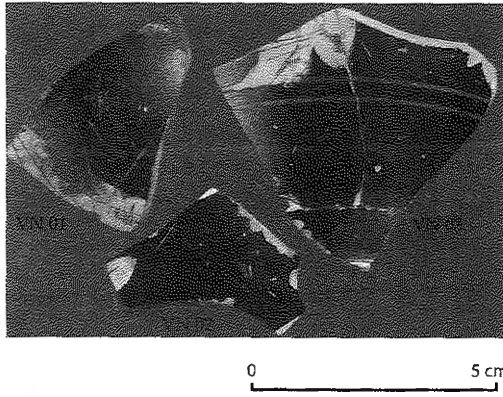


c

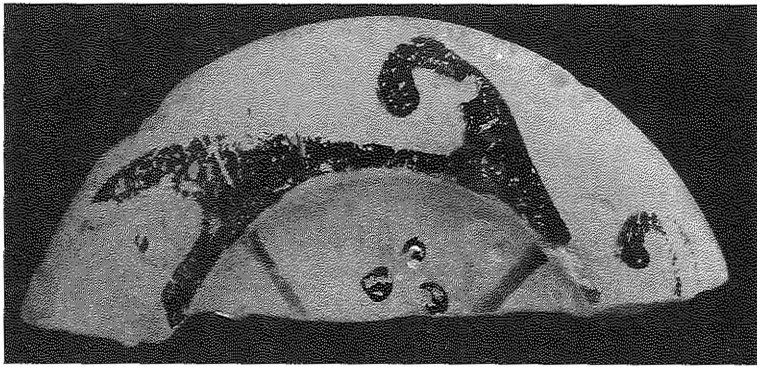
PL. I. a. Coupe/couvercle CO 40 en pâte sombre provenant du chantier Villeneuve Bargemon. Cliché Ph. Foliot, Centre Camille Jullian; b. Canthare BN 08 provenant du chantier Jules Verne. Cliché Ph. Foliot, Centre Camille Jullian; c. Kylix BN 108 provenant du chantier Villeneuve-Bargemon. Cliché Ph. Foliot, Centre Camille Jullian.



Pl. II. Coupe étrusco-corinthienne EC 03 et détails des palmipèdes avant restauration.  
Clichés Ph. Foliot, Centre Camille Jullian.

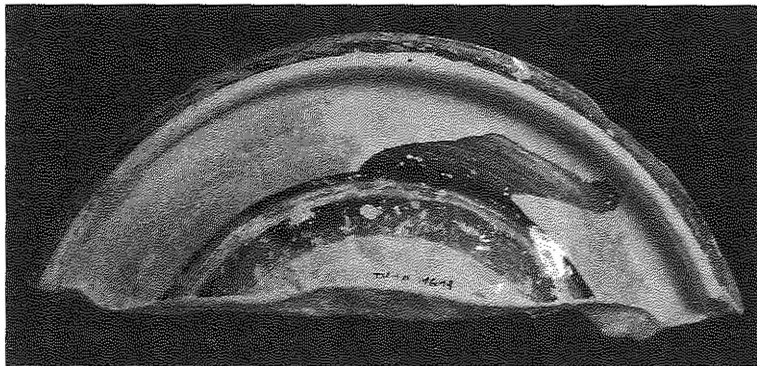


a



b

CS 01



c

PL. III. a. Céramique à vernis noir; b-c. Plat de Genucilia provenant des chantiers Jules Verne et Villeneuve-Bargemon de Marseille. Clichés P. Foliot, Centre Camille Jullian.